



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

oct.-nov.-déc. 2018

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



**les CARTES DE VŒUX et
le CALENDRIER 2019
sont en vente !**

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°66



Boyoma
Trimestriel
n°66 année 17 - 2018
oct.-nov.-déc.2018
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB
Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Kathleen Coutisse, Pionus Katuala, François Rigo

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.
Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
Printsalon, Hasselt: www.printsalon.be

Nos meilleurs Voeux pour une Bonne et Heureuse Année en Bonne Santé et en Paix!



Voyage à Kisangani août 2018



Cet été nous avons eu la chance de partir avec la délégation de l'UHasselt à Kisangani. Jean-Michel Rigo, vice-recteur de l'université mais également le père de François est impliqué depuis près de 10 ans dans la coopération entre l'université flamande et l'université de Kisangani.

C'était pour nous une première expérience en Afrique subsaharienne. Le but de ce voyage était d'abord de découvrir le Congo et plus particulièrement par le biais des projets de l'asbl Kisangani. Observer, rencontrer, pour ensuite témoigner étaient nos moteurs. Dans une optique future, nous avons envie d'être utiles, grâce à nos études scientifiques, et d'améliorer la qualité de vie des habitants. Une phrase que l'on entend souvent par des personnes qui connaissent le Congo est en parlant là-bas : « tu vas soit détester

et ne plus jamais vouloir revenir ou soit tu vas adorer et vouloir venir encore et encore ». Sans suspense, nous allons évidemment y revenir. Revenons sur notre aventure pour comprendre comment nous

Départ

Un tel voyage ne s'improvise pas, et après avoir réglé les questions



administratives et médicales (nous n'avons jamais fait autant de vaccins), nous voilà partis pour une vingtaine d'heures de voyage en avion, facilité par Ethiopian Airlines qui n'a besoin que d'une escale à Addis Abeba pour rejoindre Kisangani.

Bas-fond

Après avoir réfléchi à un programme des visites de projet avec l'équipe de l'université (Fidèle, Didi, Augustin etc.), nous sommes



allés voir les "bas-fonds". Ce terrain à côté des bâtiments de l'université utilise la culture intégrée qui permet de cultiver le riz, d'élever les poissons et les porcs. Nous y avons discuté avec le responsable de la culture et avons pu rencontrer les pêcheurs et villageois qui y travaillent. Ce projet

est une réussite car il apporte de l'emploi, de la nourriture et le fait intelligemment, dans une culture circulaire.

Masako & Ngene-Ngene

Cette fois ci, nous avons découvert le transport à moto à Kisangani, très répandu depuis peu. Après avoir parcouru plusieurs kilomètres dans la brousse, nous sommes arrivés à l'école de Masako, construite grâce à Hugo Gevaerts et Pierre Godfroid. L'école a été bâtie au km 12 entre les écoles déjà existantes au km 8 et 15. Nous avons été enthousiasmés par ce projet de l'université avec



l'aide de doctorants. Ce projet a permis de réduire les déplacements pour les enfants situés aux alentours de ce km 12. Avant la construction de l'école, ils devaient marcher des longues heures pour arriver sur les bancs. Chaque classe possède une parcelle dans le champ voisin et les enfants apprennent comment faire de la culture intelligente et "renouvelable". Nous y avons étonnement découvert comment poussaient les "vrais" ananas. Grâce à ce que les enfants apprennent, leurs parents peuvent être aussi au courant de techniques plus profitables que le brûlis par exemple. Après encore un peu de chemin, nous sommes arrivés à



Ngene-Ngene. Après la dégustation de notre première canne à sucre, nous avons exploré les cultures de poissons dans de magnifiques grands étangs. À côté des cultures se trouvent des champs de palmier utiles à la création de l'huile de palme.

Cette journée fut vraiment marquante. D'une part, les projets sont vraiment bien menés et permettent à long terme d'augmenter la scolarisation et d'aider les agriculteurs à faire grandir leur production, dans le respect de la nature. D'autre part, l'excursion se faisait sur des motos, ce qui a transformé cette journée en une vraie aventure. Nous avons traversé les petits villages situés à chaque km sur la route menant du centre ville aux cultures. Les enfants couraient pour nous saluer et certains étaient peut-être plus intrigués. Mais cette sensation d'accueil et de curiosité nous a mis du baume au cœur. Ces petits villages construits à partir de rien étaient totalement surréalistes pour nous. Cela nous permet d'être gratifiant sur la chance et le confort auquel nous avons accès et surtout de relativiser nos "problèmes".

Batiamaduka

Sur la route de Buta, nous avons également visité les champs de culture de manioc et avons découvert les multiples utilisations de cette plante/racine. Nous avons pu aussi profiter des explications de l'utilisation des terres ou comment utiliser la terre intelligemment suivant les conditions de sécheresse. En reprenant la route, nous sommes passés au travers de plusieurs villages et en avons visité un qui a pu reprendre une porcherie et des cultures financées par le projet de coopération. Un peu plus loin, à Batiamaduka, nous sommes allés voir l'école construite grâce au projet et par chance, un camp scout y était établi. Nous avons chanté, dansé et échangé avec les enfants. Ayant fait partie des mouvements de jeunesse, c'était un moment de partage très intéressant. Quelques sifflets que j'avais fabriqués avec une imprimante 3D leur ont fait plaisir.

Temps-libre

En dehors de nos activités associées à la délégation, nous avons décidé de parcourir la ville, en



grande partie grâce à papa Albert. Nous avons eu l'occasion de visiter la faculté des sciences et d'y voir un gorille tué à 20 km de Kisingani sur la route de Buta. Nous avons été manger au restaurant tenu par le canadien. Un vrai régal ! Nous sommes également allés jusqu'au pont/barrage des chutes de la Tshopo, très impressionnant, ainsi qu'à la magnifique plage en aval et au jardin zoologique.. Nous avons également été à la découverte des chutes de Wagania et à la rencontre des pêcheurs.



Nous sommes aussi allés jouer au football avec des jeunes au terrain de Makiso. Nous avons aussi eu l'occasion de découvrir la vie nocturne et festive de Kisangani et avons beaucoup apprécié. Nous avons eu aussi l'honneur de partager un repas avec le recteur et la délégation.

Mbiye

La visite de l'île Mbiye a été le point culminant de ce voyage. Nous avons pris la pirogue et avons remonté le fleuve en longeant cette île immense (15 km sur 7), d'où nous avons croisé au moins avec des signes de sympathie, les villageois de l'île. Nous sommes allés sur les traces de Hugo, à l'origine de la création d'une école dans le village principal de l'île. Grâce au legs de Clara, la sœur d'un membre de notre conseil d'administration, et plusieurs autres sponsors l'école est financé. En effet, auparavant, les enfants étaient supposés traverser la rivière pour atteindre l'école la plus proche. Cependant, la traversée étant risquée, la majorité des enfants n'étaient pas scolarisés. Hugo a ainsi, il y a quelques années, participé à la construction

d'une école sur l'île. Au fur et à mesure, les équipements s'améliorent : après le puits et les panneaux solaires reliés aux batteries, les toilettes y sont maintenant opérationnelles. Nous n'allions pas venir les mains vides et avons apporté du matériel scolaire, des bics, livres et sifflets à la directrice de l'école. Encore une fois,



tout ceci nous fait relativiser ce que nous appelons "problèmes" et en étant là-bas, on se rend compte que le bonheur se trouve dans les choses simples et surtout dans le partage. Comme Fidèle m'a dit un soir "notre plus grande richesse, c'est notre famille".

Cette expérience nous a vraiment permis de nous rendre compte de

plusieurs choses: tout d'abord à relativiser, à vivre le moment présent, vivre des liens sociaux et familiaux, prendre le temps pour des choses simples et surtout par-



tager. Pour nous, la meilleure façon d'être utile là-bas n'est pas de mettre la main à la pâte en faisant leur travail pendant une semaine, mais d'avoir une vision à plus long terme pour développer leur terre de manière renouvelable. En tant qu'ingénieurs, nous aimerions y être utiles et avons déjà des idées en terme d'énergie et d'enseignement.

Pour terminer le récit de nos aventures, nous voudrions remercier Jean-Michel pour nous avoir donné l'opportunité de participer aux activités de la délégation. Mais surtout nous voudrions mettre en avant Hugo et Manja pour

tout leur travail accompli à Kisan-gani et les bienfaits qu'ils ont apportés. Ce sont vraiment des personnes inspirantes.

François Rigo
Kathleen Coutisse

Kathleen Coutisse et François Rigo se présentent et rêvent d'un avenir pour Kisan-gani:

Nous sommes un couple de jeunes, Kathleen, 22 ans, diplômée ingénieur civil en électricité et François, 23 ans, diplômé ingénieur aérospatiale depuis un an. Nous faisons tous les deux un doctorat à l'Université de Liège dans notre domaine, en tant qu'assistant et boursier FNRS.

En voyant le potentiel hydro-électrique de la Tshopo, nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à faire. Pas juste réparer le barrage et les turbines mais par exemple former des jeunes à des métiers techniques, et pourquoi pas lancer une école d'ingénieurs à l'Université de Kisan-gani. De même que développer l'aéroport. Pourquoi pas aussi réfléchir à des solutions faciles de production d'électricité locale.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année, p.ex. par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2018 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2019.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseme IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

Veillez mettre comme mention:
don de "votre nom et prénom"

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.



CARTES DE VŒUX & CALENDRIER 2019

Au milieu de ce trimestriel vous trouvez le dépliant avec nos cartes de vœux et notre calendrier.

Nos **cartes de vœux** sont des reproductions des dessins des artistes congolais.

Les cartes mesurent 17,5 x 11,5 cm et coûtent **9 € par 8 cartes**.

Toutes les cartes sont livrées avec enveloppes. Nous vous calculons les frais d'envoi.

Vous recevez une ristourne pour grande quantité !

Le nouveau **Calendrier 2019** contient des reproductions de nos cartes de vœux que nous éditons chaque année depuis 2002. Les peintres Congolais sont Dembia, Kasongo et Soku. Chaque mois a sa page. Le calendrier en couleurs a le format A4 et est bilingue. Vous pouvez l'acheter à **10 €** (plus les frais d'envoi).

Nous livrons jusqu'à épuisement des stocks.



Votre COMMANDE

Pour vos **cartes de vœux** et votre **calendrier** vous faites votre commande par téléphone, **mais de préférence** par e-mail, par le site internet ou par lettre:

Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
Tel. 011 376580
info@kisangani.be
<http://www.kisangani.be>

Nous envoyons les cartes par la poste. Nous joignons un bulletin de virement pour le paiement.

Dimanche le 2 décembre 2018 à 13 heures
une promenade de 10 km à Lubbeek
Départ Parking Cimetière:
Tiensesteenweg, 3390 Tielt-Winge
votre contribution: 5 euro pour Kisangani
en cours de route possibilité de consommation
de la soupe ou/et des boissons
&



Marché de Noël à Roeselare
Dimanche le 9 décembre 2018 de 11 à 17 heures
Pairie Sainte Godelieve
au coin des rues Honzebroekstraat et Gitsestraat à Roeselare.
Nous vendons des cartes de vœux et le calendrier 2019.



&
Vente des cartes de vœux, de calendriers,
d'artisanat congolais
Mardi le 11 décembre 2018 de 11 à 17 heures
Université de Hasselt, Oude Gevangenis
Martelarenlaan 42, Hasselt
&

Dimanche le 16 décembre 2018 à 13 heures
une promenade de 6 km à Wintershoven
Départ Eglise de Wintershoven,
Sint Lambertusstraat, 3722 Wintershoven
votre contribution 5 euro pour Kisangani
en cours de route possibilité de consommation
de la soupe ou/et des boissons
&



Dimanche le 23 décembre 2018 à 15 heures
au piano: Ivo De Greef interprète des Tangos
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
Réservation obligatoire chez rina.wouter@telenet.be
avec mention « concert et nombre de places »
Prix d'entrée 20 euro pour Kisangani





Récente et Étonnante Présence d'un Gorille à la porte de Kisangani



Le gorille, ce massif primate anthropoïde qui attire beaucoup de curiosité est connu être menacé là où sa présence est documentée. Il vit en forêt tropicale humide de montagne et de plaine et en forêt tropicale marécageuse de certains coins d'Afrique. En République Démocratique du Congo, la présence de ce grand primate est actuellement circonscrite dans la partie montagneuse de l'Est et dans quelques forêts proches de la zone montagneuse, notamment dans le Parc National de Maiko.

Dans ces zones, la survie des gorilles, qu'ils soient de montagne ou de plaine, est sujette aux menaces multiples notamment la réduction de son habitat forestier suite aux invasions humaines dues à des multiples raisons et le commerce de la viande de brousse.

De mémoire des zoologues de Kisangani, le gorille ne figure pas parmi les espèces des primates signalées dans les alentours de Kisangani, même dans les

documents les plus anciens datant d'avant 1960.

Cependant, combien a été notre étonnement et notre scepticisme lorsque le 19 août 2018, des rumeurs véhiculées par des voyageurs fréquentant l'axe routier Kisangani-Buta circulent dans la ville de Kisangani et font état de la dépouille d'un singe monstrueux qui fait penser au Chimpanzé ou au Gorille.

La Coordination Provinciale de l'Environnement ayant appris ces informations, a pris l'initiative d'effectuer une descente pour s'enquérir de la vérité sur terrain. Informations recueillies, l'équipe de la Coordination informe à son tour le Ministère ayant en charge l'Environnement et la Conservation qui décide de constituer une équipe de personnes provenant de la Coordination Provinciale de l'Environnement, la Division de Culture et Pêche, de la Coordination Provinciale de l'ICCN, (Institut Congolais pour



025 18666) où se trouvait la carcasse de l'animal. Sur place, l'équipe trouve une foule immense venue contempler l'animal abattu et ligoté sur un arbre. Les premières observations des membres de l'équipe ont abouti à l'identification de l'animal comme étant un gorille de savane «*Gorilla beringei graueri*» de sexe mâle, pesant environ 200 kg...

la conservation de la Nature), des scientifiques du Centre de Surveillance de la Biodiversité (CSB) ainsi que de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani et la presse locale afin d'effectuer une mission conjointe pour investiguer davantage sur les circonstances de la mort de cet animal et ramener la carcasse à Kisangani.

Le 20 août 2018, l'équipe constituée arrive au village Bayagama, situé au PK 25 route Kisangani-Buta (coordonnées géographiques : N. 00 51 344, E.

Après une longue discussion, les délégués du Ministre et de l'ICCN sont parvenus à convaincre les notables et la population du lieu à accepter que la carcasse du gorille soit ramenée à Kisangani pour des fins



purement scientifiques (recherche des maladies, analyses d'ADN, empaillage et conservation au musée de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani).

Au retour de la mission, la carcasse de l'animal a été conduite au Centre de Surveillance de la Biodiversité en vue de procéder à certains prélèvements sécurisés des biopsies sous une couverture médiatique locale, avant de l'acheminer dans une chambre froide de la ville pour le conditionnement avant la préparation technique appropriée.

Trois jours après la conservation au froid, la carcasse a été retirée avec l'autorisation du Ministère Provinciale de l'Environnement et ramenée au musée de la Faculté des Sciences pour l'empaillage. Cette opération s'est effectuée avec sécurité (biosécurité) et prudence afin de récupérer la peau sans blessure ni déchirure pour la taxidermie.

Une fois la peau écartelée, toute la chair a été découpée en petits morceaux et mise dans des sacs

en plastique et incinérée en vue d'éviter une éventuelle contamination par la consommation éventuelle (car contre toute attente et en cette période de la 10^e épidémie d'Ebola, les candidats étaient nombreux). Les échantillons ont été soigneusement prélevés (sang, reins, poumons, cœur, foie, muscles et rate) et conservés dans le liquide conservateur ou à froid dans une des salles de collection du CSB.

Quelle est la provenance de ce gorille ?

Sachant que qu'aucune présence de gorille n'a été signalée dans les forêts des environs de Kisangani depuis de longues années, nous avons émis quelques hypothèses sur la survenue de cet individu à 25 km de Kisangani, contrée dans laquelle il ne reste plus que quelques lambeaux de forêt dense. Nous pensons que cet individu mâle, peut avoir été contraint de quitter son groupe pour une raison comportementale survenue entre les mâles. Nous pensons également que le groupe d'où proviendrait cet animal devrait



être localisé quelque part dans le Parc de la Maiko (à 350 km au sud-est de Kisangani). Devenu solitaire, il pourrait s'être éloigné progressivement de son foyer d'origine, en suivant le couloir du bloc forestier entre les rivières Lindi et Tshopo, sans rencontrer de véritables barrières riveraines. Le malheur a fait que parvenu aux environs de Kisangani, dans le cul de sac où la forêt est de plus en plus clairsemée, il a rencontré des gens avides de la viande de brousse qui ne lui ont laissé aucune chance de survie, le

prenant pour un gros Chimpanzé. En effet, les paysans de cette contrée considèrent tout ce qui bouge comme « bon à manger ». Ainsi fût scellé le sort de notre pauvre gorille solitaire (?) sorti de nulle part.

Comme preuve évidente de sa visite, sa peau empaillée orne un coin du Musée de Zoologie de la Faculté des Sciences pour assouvir la curiosité scientifique et écotouristique et pour l'éducation du public en attendant d'élucider la véritable provenance de cet animal qui a terminé sa course à la porte de Kisangani.

Pionus Katuala
Roger Angoyo
Dudu Akaibe

***Prof. P. Katuala Gatate**, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani*

***Roger Angoyo**, assistant au Centre de Surveillance de la Biodiversité, à l'Université de Kisangani*

***Prof. B. Dudu Akaibe**, directeur van het Centre de Surveillance de la Biodiversité, à l'Université de Kisangani*



Kachupa

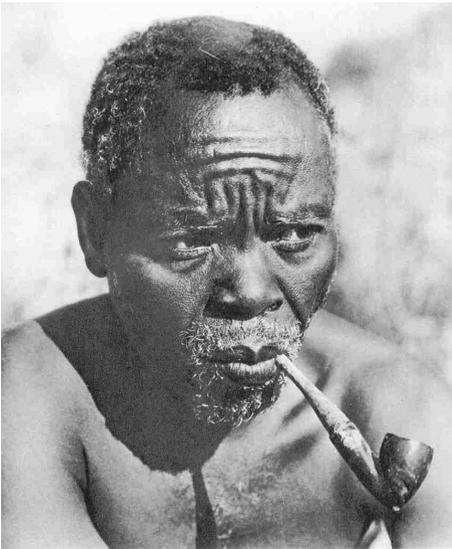
Lors de la construction du nouvel aéroport d'Isiro le chef de chantier était à la recherche de

sentinelles. On lui expliqua que les pygmées étaient de très bonnes sentinelles. C'est ainsi qu'il engagea quelques pygmées et leur ordonna d'interdire l'accès au chantier à tout le monde.

Quelque temps plus tard, le chef de chantier avait plus de travail que prévu et avait oublié quelques dossiers au chantier et s'y rendait aussitôt. Bien deviné: chaque

pneu de son véhicule recevait une flèche (une de ces fléchettes très minces, petites, mais efficaces, dignes de leurs fabricants et usagers). Il n'osait pas quitter son véhicule et y passa la nuit, anxieux mais avec la certitude que le chantier était bien surveillé. Les pygmées n'en soufflaient mot, mais vous pouvez en être certain qu'ils avaient reconnu la voiture. Ce sont des gars biens, un peu petits mais on peut compter sur eux.

Quelque part dans les années '70, lorsque le Congo s'appelait Zaïre (aussi bien le pays que le fleuve grâce au président Mobutu) Mobutu avait introduit une nouvelle monnaie, appelée également Zaïre et ce Zaïre avait alors la valeur de deux dollars. Un jour le dollar dévalua et Mobutu tenait un discours au peuple où il déclama ce qui suit: "Le dollar a dévalué, mais pas le Zaïre, le Zaïre vaut toujours deux dollars." A partir de ce jour là, il devenait clair pour les Zaïrois avec qui ils avaient à faire. Ou plutôt avec quel poisson: quand le Zaïre commençait à dé-



valuer, suite à la politique de Mobutu, les Zaïrois disaient "le poisson commence à pourrir par la tête". Pas un gars très bien, ce Mobutu, il n'était pas vraiment grand, mais on ne pouvait pas compter sur lui.

Dieu doit avoir le même nombre de chaque.



Des événements pareils étaient l'occasion pour certains blancs d'aiguiser encore leur complexe de supériorité mais il faut le dire: ils se trompent. Le fait que les Congolais n'avaient pas d'écriture suffisait pour dire que leurs "langues" étaient primitives. Mais que la culture orale aurait pu être un alternatif pour nos langues écrites et que leurs langues sont parfois plus fortes et plus complexes que les nôtres, cela ils ne l'ont jamais su car ils ne se sont jamais donnés la peine de les apprendre, voir de les comprendre.

Eux aussi ne sont pas des gars biens, ils auraient mieux fait de rester chez eux.

La plupart des langues ont des diminutifs mais quelles langues ont des "agranditifs"? Le Swahili, que l'on parle surtout au Kenya et en Tanzanie, mais aussi à l'Est du Congo, a des agranditifs: Chupa signifie bouteille, kichupa est une



petite bouteille, kachupa est une grande bouteille. Mais au Congo c'est juste l'inverse, - c'est pourquoi peut-être que j'aimais le Congo - kichupa est une grande bouteille,

kachupa une petite.

Une fille du Burundi, appelée Jeannine, passa sa jeunesse au Congo. Cette Jeannine était assez petite et donc on l'appelait Kajeannine. Plus tard Kajeannine est venue en Europe, elle est devenue une chanteuse renommée sous le nom d'artiste de "Kadja Nina". Elle aussi est une personne bien.

Piet Duyck

Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>

Jeune Afrique

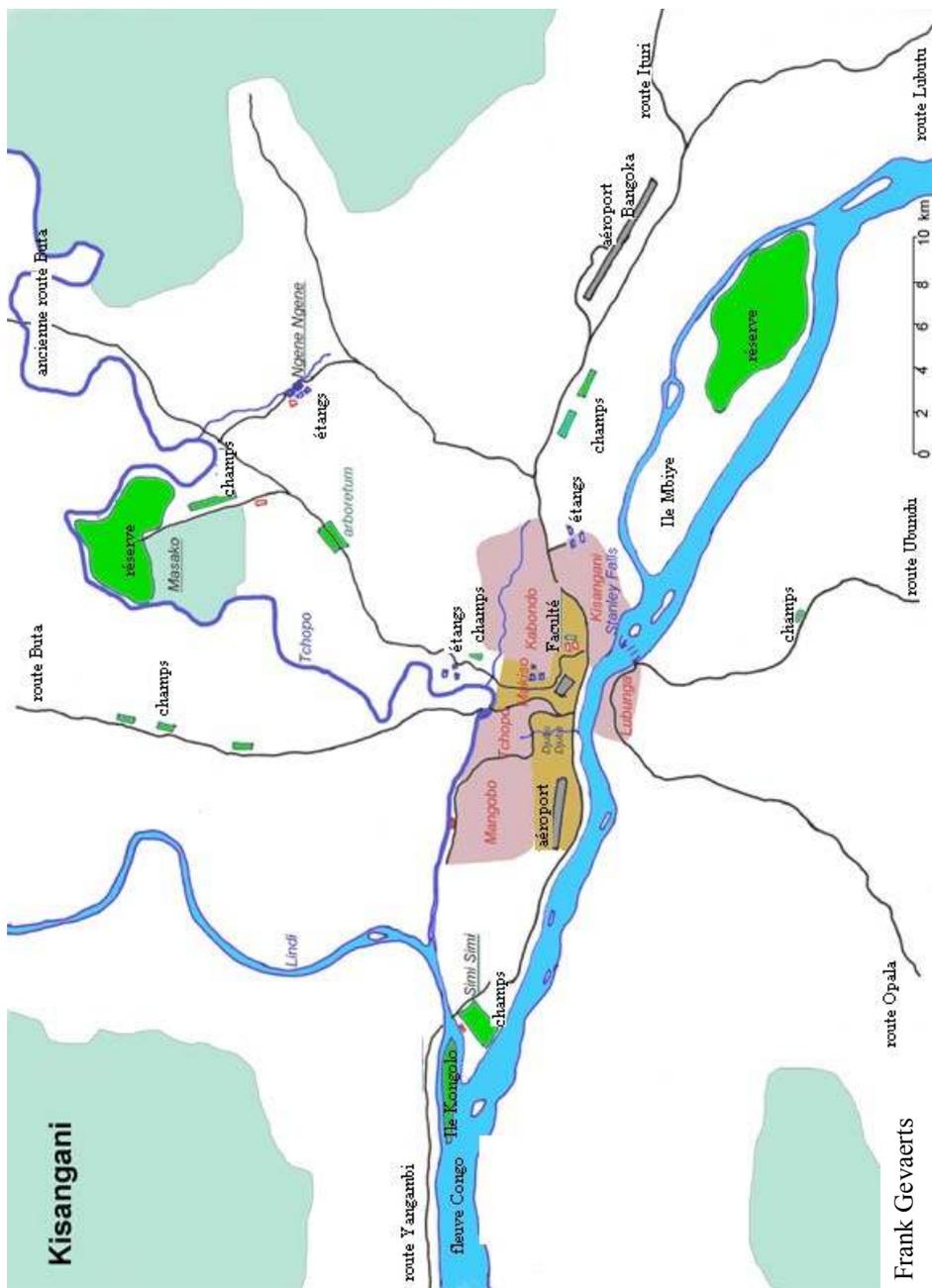
Jeune Afrique

<http://www.jeuneafrique.com/pays/rd-congo/>



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



INOX SYSTEMS Gent

Fonds ALBERT BÜSKENS

LEYSEN HUMANITAS

Fondation ROI BAUDOIN

P. GODFROID



Commune de Lubbeek

Rotary District 1630

R.C. Bilzen-Alden Biesen

Ville de Roeselare

R.C. Borgloon-Haspengouw

R.C. Genk-Staelen

Ville de Zottegem

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Tongeren

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

R.C. Zonhoven



Lions Club Hasselt